

22 avril 1921

Chère Mademoiselle,

J'ai été très touché de
votre excellente lettre, et
je vous en remercie très
sincèrement. Je n'ai pas
besoin de vous dire combien
je serais heureux de colla-
borer à The New Republic
et à The New York Evening
Post.

Je n'ai pas voulu vous
répondre sans vous envoyer,

comme vous m'y invitez, un
exemplaire de ce que je puis faire.
Voici donc un petit article
sur Baudelaire, à l'occasion
du centième anniversaire de
sa naissance. Je souhaito
qu'il couronne à The New
Republic: il est, je crois, de la
longueur que vous m'indiquez.

J'ai beaucoup étudié, de
puis quelques années, ce que les
écrivains français, depuis la
Renaissance, ont pensé de la
guerre, et je me suis convaincu
qu'il y a chez vous une vieille
tradition pacifiste. Pensez-vous
qu'une série d'articles sur ce
sujet intéresserait The New

Republique? Je l'entreprendrais volontiers. Je mon-
trerais que le peuple français n'est pas, comme
on le croit trop souvent, un peuple belliqueux,
et que les meilleurs de nos écrivains, depuis
Rabelais jusqu'à Remy, ont détesté la guerre.

Pardonnez moi, chère Mademoiselle, mon in-
discrétion. Ma femme me prie de te rappeler à
votre souvenir, et, avec de nouveaux remerci-
ments, je vous demande d'agréer l'hommage
de ma respectueuse sympathie

A. F. Herault

XI.

48 rue Nicolo
April 22, 1921

Dear Mademoiselle,

I was very touched by your wonderful letter and I thank you most sincerely. I needn't tell you how happy I would be to collaborate with *The New Republic* and *The New York Evening Post*.

I did not want to answer without sending you, as you suggested, an example of what I might do. Here is a little article on Baudelaire, for the centennial of his birth. I hope it will be suitable for *The New Republic*. It is, I believe, of the length that you suggested.

For the past few years, I have carefully studied what French writers, since the Renaissance, have thought about war, and I am convinced that there is in our country a pacifist tradition. Do you think that a series of articles on this subject would interest *The New Republic*? I would be happy to undertake it. I could show that the French people is not, as has too often been believed, a warlike people, and that the best of our writers, from Rabelais to Renan, have hated war.

Please pardon, dear Mademoiselle, my indiscretion. My wife asks to be remembered to you, and with renewed thanks, please accept the homage of my best wishes.

A.F. Herold.